

Verdier a eu l'heureuse idée de cataloguer, dans sa *Bibliothèque*, tous les écrits français venus à sa connaissance. Bien que ce répertoire soit incomplet, et qu'il suppose plus de lecture, de patience et de ténacité que de talent et de force d'esprit, c'est assez pour que le nom du bibliographe ne puisse pas être oublié.

La vie de l'auteur n'est pas d'ailleurs dépourvue d'intérêt. Né dans la bourgeoisie et mort gentilhomme de la chambre du roi; soldat, magistrat, administrateur, financier; littérateur, bibliophile, quelque peu libraire, en commerce avec les écrivains illustres de son temps; accablé de procès, emprisonné trois fois, maltraité par les événements de la Ligue, ayant vu mourir en deux mois sept de ses enfants, d'un caractère entier et arrogant qui lui fit des ennemis puissants, son existence fut mêlée d'un peu de gloire et de beaucoup d'ennuis (1).

I

A Saint-Bonnet-le-Château et dans les montagnes limitrophes du Forez et du Velay, vivaient au xvi^e siècle un grand nombre de Verdier : prébendiers de l'église de Saint-Bonnet, marchands, bourgeois, propriétaires à l'aise, la plupart alliés aux bonnes familles du pays ou même à la

(1) Nicéron, dans ses *Mém. pour servir à l'hist. des hommes ill. dans la république des lettres*, t. XXIV, p. 276 et suiv., a parlé assez longuement de ses ouvrages, mais ce qu'il dit de sa vie se réduit à quelques lignes. Depuis, divers documents relatifs à du Verdier ont été publiés, dont j'ai fait naturellement mon profit.